*évoquer les personnalités qui y sont enterrées. Nous réfléchissons même à installer un système de QR code, afin d'accéder à leurs biographies via un smartphone, comme cela se fait dans d'autres villes. Nous avons aussi nettoyé une bonne centaine de tombes et remis en état, avec l'accord des familles, une quinzaine d'autres, comme celle de Jules Senard, l'avocat de Flaubert dans le procès de Madame Bovary.* »

Selon une étude du Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), les Français se rendent de moins en moins dans la dernière demeure de leurs proches, même à la Toussaint. En 2014, 14 % avouaient ne jamais fréquenter les champs du repos, contre 11 % en 2007. L'éloignement familial, l'augmentation de la part des crémations (25 % à Rouen), le recul de la religion catholique, sont autant de raisons à la désertion. L'émergence d'un « tourisme funéraire » permet donc d'apporter un peu de vie à ces lieux, pour éviter qu'ils ne tombent dans l'oubli. Lors d'un colloque sur l'évolution des cimetières organisé cet été dans la Manche, plusieurs communes ont fait part de leurs initiatives : visites à la bougie mais aussi expositions, journées du souvenir en musique... « *Tout n'est peut-être pas bon à prendre,* tempère Guy Pessiot, qui a assisté à ce colloque. *Mais on constate que, à côté de leur vocation traditionnelle, les cimetières deviennent de plus en plus des lieux de vie.* »

L'association Le Souvenir français, qui entretient la mémoire des combattants et dépose, à chaque Toussaint, des fleurs dans les cimetières rouennais (lire ci-contre), ne s'en offusque pas davantage. « *Mon trésorier est un ancien gardien de cimetière : il m'a dit qu'à Saint-Sever* [qui compte plus de 11 000 tombes du Commonwealth NDLR] *quelqu'un était venu jouer de la cornemuse devant une tombe,* raconte Gilbert Waxin, président de la délégation rouennaise. *On a aussi déjà vu des orchestres à des funérailles de jazzmen... Est-ce un sacrilège ? À titre personnel, je dis que tant que c'est fait dignement, ça ne me dérange pas. Trop peu de gens rentrent dans un cimetière, alors que c'est la mémoire d'une ville. Si des visites permettent aux habitants d'y aller davantage, c'est bon signe...* »

Les férus d'histoire pourraient ajouter que c'est un juste retour des choses : au Moyen Âge, les cimetières étaient des lieux de marché, foires et divertissements. Afin que les morts ne soient pas coupés des vivants.

---

## *Pour débattre ou/et réfléchir :*

VOIR :

- Quelles sont nos habitudes de Toussaint ?
- Quels rites dans les obsèques nous parlent le plus ?
- Allons-nous visiter des cimetières ? A quelle fréquence ? Pourquoi ?
- Quel art funéraire dans nos cimetières nous parlent le plus ? Quelles inscriptions ?

JUGER :

- Que représentent les funérailles pour nous ?
- Comment comprenons-nous « la communion des saints » ?
- Le deuil est-il plus facile pour un croyant ?
- Le cimetière doit-il être un lieu de vie ou un sanctuaire ?

AGIR :

- Quel place accorder aux défunts qui nous sont proches ?
- Comment enrichir nos prières vis-à-vis de nos défunts ?